

Le CREAS vous invite à un
SÉMINAIRE ÉTUDIANT

**le jeudi 7 décembre 2017
de 13 h 30 à 14 h 45
au local A7-343 de la Faculté d'éducation**

La conception de l'apport des savoirs disciplinaires dans la formation en enseignement chez des personnes superviseuses de stage au préscolaire et au primaire

par **SIMON DUMOUCHEL** (2^e cycle, dirigé par Johanne Lebrun et Yves Lenoir)

Develay (2000) mentionne que les savoirs scolaires sont chargés de valeurs, de présupposés, d'idéaux et de pratiques sociales de référence (Develay, 1993, 2000); bref, ils ne sont pas neutres ni immuables. Le référentiel de compétences professionnelles souligne l'importance de la dimension épistémologique des savoirs disciplinaires puisque la compréhension de la genèse des disciplines, « des caractéristiques des regards qu'elles posent sur le monde, des procédés selon lesquels une interprétation [...] se construit » est nécessaire pour « établir une distance critique par rapport aux savoirs savants, une distance nécessaire pour en apprécier le potentiel, les limites et, surtout, le caractère passager et mouvant » (Gouvernement du Québec, 2001, p. 76). Lebrun et Lenoir (2013) précisent que les savoirs disciplinaires permettent d'interroger le monde avec une trame conceptuelle qui est propre à la discipline et Trouvé (2010) ajoutera qu'une évacuation des disciplines scolaires mène à une atomisation des savoirs, à de la simple information. Ainsi, dans la formation à l'enseignement et dans la pratique, Cochran, DeRuiter et King (1993), reprenant Schulman (1986), théorisent le PCKg (*pedagogical content knowing*) qui représente l'expertise enseignante dans une perspective constructiviste où la place des savoirs disciplinaires est centrale. Dans le même ordre d'idées, Lenoir (2014) et Lenoir et Vanhulle (2006) identifient dix dimensions de l'intervention éducative où cinq présentent des liens avec les savoirs disciplinaires, soit les dimensions épistémologique, curriculaire, didactique, médiatrice et contextuelle. Toutefois, maintes recherches sur les pratiques et le discours des enseignantes et des enseignants ainsi que des étudiantes et étudiants en enseignement, telles que celles menées par Bousadra (2014), Gilbert (2006), Lebrun et Lenoir (2001, 2013), Lebrun (2014), Lenoir (2014) et Morin (2008), soulignent que les savoirs occupent une place secondaire dans les situations d'enseignement-apprentissage et qu'ils sont substitués par les facilitateurs scolaires, ou des « mal-entendus » pour Gilbert (2006). Enfin, l'obtention du brevet d'enseignement nécessite un minimum de 700 heures de formation pratique. Plusieurs chercheurs et chercheuses (Barbès, 2001; Boutet, 2002; Correa Molina, 2011; Cuenca, 2010; Gervais et Desrosiers, 2005; Villeneuve, 1994) soulignent l'importance du lien entre la théorie et la pratique où l'actualisation des connaissances dites théoriques enseignées à l'université sont alors mises en pratique en classe par des stagiaires. La personne superviseuse de stage est susceptible de jouer un rôle important dans la conception épistémologique des savoirs disciplinaires des futurs enseignants et des futures enseignantes. Cela nous amène à la question suivante : quelle est la conception de l'apport des savoirs disciplinaires dans la formation en enseignement chez des personnes superviseuses de stage au préscolaire et au primaire? Pour ce séminaire, seule la problématique sera présentée et des pistes pour le cadre de référence.